

L'homme et Le Soi s'unissent en Moi « Mais Je suis le Soi ». Le mental n'est qu'un agrégat d'états, tous transitoires. La question « qui suis-je » n'a pas de réponse.

**Q: Un Sage Réalisé meurt-il ?**

M: IL est au-delà de la vie et de la mort.

Ce que nous tenons pour inévitable, d'être né et de mourir, n'apparaît à Ses yeux que comme le moyen d'exprimer le mouvement dans L'Immuable, le changement dans le Non-Changeant, le fini dans L'Éternel.

Pour le Sage Réalisé il est évident que rien n'est jamais né ni ne meurt, que rien ne dure, que rien ne change, que Le Tout est Ce qu'il Est, hors du temps.

**Q: Vous dites que le Sage Réalisé est au-delà. Au-delà de quoi ? Au-delà de la connaissance ?**

M: La Connaissance à ses levers et ses couchers.

La Conscience vient à l'existence puis s'évanouit.

Cela se produit tous les jours, et tous les jours nous pouvons en faire l'observation.

Tous, nous savons que parfois nous sommes conscients et quelquefois non.

Quand nous ne sommes pas conscients, cela nous apparaît comme un obscurcissement ou un blanc.

Mais le Sage Réalisé a. une Conscience Éveillée de Lui-Même qui n'est ni consciente ni inconsciente, mais Pure Conscience Éveillée (awareness), IL est Le Témoin des trois états et de leur contenu.

**Q: Ou commence cet état de témoin ?**

M: Pour le Sage Réalisé rien n'a de commencement ni de fin.

Tout se dissout dans Le Pur Être comme le sel dans l'eau.

La Sagesse nie perpétuellement l'irréel.

Voir l'irréel, c'est La Sagesse.

Au-delà se situe l'inexprimable.

**Q: Je sens en moi la conviction que « je suis le corps ». Je vous accorde que je parle d'un point de vue qui n'est pas celui du sage. Mais cet état où l'on se sent le corps, le corps-mental, le mental-corporel ou même le pur mental, quand a-t-il commencé ?**

M: Vous ne pouvez pas parler d'un début de La Conscience.

Les idées mêmes de commencement et de durée sont dans La Conscience.

Pour parler du commencement d'une chose de façon significative il faut se situer hors d'elle.

Mais dès l'instant où vous vous situez en dehors, vous vous apercevez qu'elle n'est pas, que cette chose n'a jamais été.

Il n'y a que La Réalité sans laquelle aucune « chose » n'a d'être propre.

De même que les vagues sont inconcevables sans l'océan, de même toute existence a ses racines dans L'Être.

**Q: En fait, je vous demande, ici et maintenant quand s'est manifestée la sensation « je suis le corps » ? Ma naissance ? Ce matin ?**

M: Maintenant.

**Q: Mais je me rappelle l'avoir eue hier.**

M: La mémoire d'hier ne peut exister que maintenant.

Q: Mais j'existe bien dans la durée. J'ai un passé et un futur.

M: C'est ce que vous imaginez - maintenant.

**Q: Il a dû y avoir un commencement.**

M: Maintenant.

**Q: Et qu'en est-il de la fin ?**

M: Ce qui n'a pas eu de commencement ne peut pas avoir de fin.

**Q: Mais je suis conscient de ma question.**

M: On ne peut pas répondre à une fausse question.

On ne peut que la voir fausse.

**Q: A mes yeux elle est réelle.**

M: Quand vous est-elle apparue réelle ?

Maintenant.

**Q: Oui, pour moi elle est parfaitement réelle maintenant.**

M: En quoi votre question est-elle réelle ?

Elle est un état du mental.

Aucun état du mental ne peut être plus réel que le mental lui-même.

Le mental est-il réel ?

Il n'est qu'un agrégat d'états, tous transitoires.

Comment pourrait-on considérer comme réelle une succession d'états transitoires ?

**Q: Les événements se suivent, comme les perles d'un collier, perpétuellement.**

M: Ils sont tous enfilés sur l'idée fondamentale « je suis le corps ».

Mais cela aussi est un état du mental et ne dure pas.

Cela va et vient comme tous les autres états.

L'illusion d'être le corps-mental n'est là que parce qu'elle n'est pas mise en question.

L'absence d'investigation est le fil sur lequel sont enfilés tous les états du mental.

*C'est comme l'obscurité dans une pièce fermée.*

*Apparemment elle est présente.*

*Mais si on ouvre la pièce, où va-t-elle ?*

*Nulle part car elle n'était pas là.*

Les racines de tous les états du mental, des noms et des formes sont la non-recherche, la non-investigation, l'imagination et la crédulité.

Il est juste de dire « je suis », mais dire « je suis ceci, je suis cela » est le signe de l'absence d'investigation, d'examen, d'une faiblesse ou d'une léthargie du mental.

**Q: Si tout est lumière comment l'obscurité peut-elle exister ? Comment peut-il y avoir obscurité au sein de la lumière ?**

M: Il n'y a pas d'obscurité au sein de La Lumière.

L'obscurité, c'est l'oubli de Soi.

Quand nous sommes absorbés dans les choses, dans le non-soi, nous oublions Le Soi.

Il n'y a là rien d'antinaturel.

Mais pourquoi oublier Le Soi dans l'excès d'attachement ?

La Sagesse consiste à ne jamais oublier Le Soi en tant que Source toujours présente de l'expérimentateur et de son expérience.

**Q: Dans l'état où je suis présentement, l'idée je suis le corps me vient spontanément alors qu'il faut que l'idée « je suis pur être » me soit imposée comme quelque chose de vrai, mais qui n'est pas ressenti.**

M: Le but de la sadhana (pratique) est de nous rappeler, avec force, notre état de Pur Être et que nous ne sommes pas une chose en particulier, ni un ensemble de particularités, ni même la totalité des particularités qui constituent un univers.

Tout existe dans le mental, même le corps est l'intégration dans le mental d'un grand nombre de perceptions sensorielles qui sont à leur tour des états du mental.

Si vous dites « Je suis le corps » prouvez-le.

**Q: Il est là.**

M: Seulement quand vous y pensez.

Le mental comme le corps ne sont que des états intermittents.

La somme de ces éclairs crée l'illusion de l'existence.

Recherchez ce qui est permanent dans le transitoire, réel dans le non-réel, c'est la sadhana.

**Q: Il est certain que je me pense comme corps.**

M: Ne cessez pas de penser à Vous.

Mais n'introduisez pas le corps dans le tableau.

Il n'y a qu'un courant de sensations, de perceptions, de mémorisations et d'idéations.

Le corps est une abstraction que crée notre tendance à chercher L'Unité dans la diversité - ce qui, en définitive, n'est pas faux.

**Q: On m'a dit que penser « je suis le corps » est une tache sur le mental.**

M: Pourquoi dire une telle chose ?

Ce genre de phrase crée des problèmes.

Le Soi est La Source de Tout et la fin Ultime de Tout.

Il n'y a rien d'extérieur.

**Q: N'est-il pas foncièrement mauvais que l'idée du corps devienne obsessionnelle ?**

M: Il n'y a rien de mauvais dans l'idée du corps, ni même dans l'idée je suis le corps

Se limiter Soi-Même à un corps seulement est une erreur.

En Réalité toute existence, toute forme est Mienne dans Ma Conscience.

JE ne peux pas dire « Ce que Je suis » parce que les mots ne peuvent décrire que « Ce que Je ne suis pas. »

JE Suis et, parce que Je Suis, Tout Est.

Mais étant au-delà de La Conscience JE ne peux pas dire, dans l'état conscient, ce que JE Suis.

Et cependant JE Suis.

La question « qui suis-je » n'a pas de réponse.

Aucune expérience ne peut y répondre car Le Soi est au-delà de l'expérience.

**Q: Il doit bien être utile, malgré tout, de se poser la question « qui suis-je » ?**

M: Puisqu'elle n'a pas de réponse, elle aide à aller au-delà de La Conscience.

**Q: Je suis là, au moment présent. Qu'est-ce qui est réel dans cette affirmation, et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Je vous en prie, ne me dites pas que ma question est mauvaise. Remettre mes questions en question ne me mène nulle part.**

M: Votre question n'est pas mauvaise, elle est inutile.

Vous avez dit : « Je suis ici et maintenant ».

Tenez-vous en là, voilà Le Réel.

Ne transposez pas un fait en question.

C'est là qu'est votre erreur.

Vous n'êtes ni connaissant ni non-connaissant, vous n'êtes ni esprit ni matière n'essayez pas de vous décrire en termes d'esprit ou de matière.

**Q: Un jeune garçon vient juste de venir vous exposer ses problèmes. Vous lui avez dit quelques mots, puis il s'est éloigné. L'avez-vous aidé ?**

M: Naturellement.

**Q: Qu'est-ce qui vous permet de l'affirmer ?**

M: Ma Nature est d'aider.

**Q: Comment en êtes-vous venu à le savoir ?**

M: Ce n'est pas utile de savoir.

Cela agit de Soi-Même.

**Q: Vous affirmez une chose cependant. Sur quoi fondez-vous cette affirmation ?**

M: Sur ce que disent les gens.

Mais c'est vous qui réclamez des preuves.

Moi, Je n'en ai pas besoin.

**C'est dans Ma Nature de remettre les choses d'aplomb, dans Ma Nature qui est satyam, shivam, sundaram, (Le Vrai, Le Bien, Le Beau).**

**Q: Quand un homme vient vous demander un conseil et que vous le lui donnez, d'où vient ce conseil, et quelle puissance lui donne le pouvoir d'aider ?**

M: Son Propre Être agit sur son mental et induit la réponse.

**Q: Et quel est votre rôle ?**

**M: L'homme et Le Soi s'unissent en Moi.**

**Q: Pourquoi le soi n'aide-t-il pas l'homme sans votre intervention ?**

**M: Mais je suis le Soi**

Vous m'imaginez séparé, d'où votre question.

Il n'y a pas mon soi et le sien.

Vous imaginez, égaré par la diversité des formes et des noms, des mentals et des corps, une multiplicité de soi.

**Nous sommes tous les deux Le Soi,** mais cela semble vous effrayer.

Cette discussion sur le soi personnel et Le Soi Universel est du niveau de l'apprenti allez au-delà, ne vous laissez pas embourber dans la dualité.

**Q: Revenons à l'homme qui a besoin d'aide. Il vient vers vous.**

M: S'il vient, il est assuré de recevoir de l'aide.

Il est venu parce qu'il était dans son destin d'être aidé.

Il n'y a là rien d'étrange.

Je ne peux pas en aider certains et rejeter les autres.

Tous ceux qui viennent sont aidés, c'est La Loi.

Seule la forme de l'aide varie en fonction des nécessités réelles.

**Q: Pourquoi faut-il qu'il vienne à vous ? Ne pourrait-il pas être aidé de l'intérieur ?**

M: Il n'écouterait pas son mental est dirigé vers l'extérieur.

Mais en réalité toute expérience est située dans le mental, et qu'il vienne à Moi et en reçoive de l'aide, cela aussi est intérieur.

Il imagine qu'au lieu de trouver une réponse en lui-même, il la reçoit de l'extérieur.

Pour moi il n'y a ni moi, ni homme ni don.

Tout ça n'est qu'une vaguelette dans le mental.

JE suis La Paix et Le Silence Infinis dans lesquels rien n'apparaît car tout ce qui apparaît, disparaît.

Personne ne vient chercher de l'aide, personne n'offre de l'aide, personne ne reçoit d'aide.

Ce n'est qu'une manifestation dans la conscience,

**Q: Le pouvoir d'aider est là cependant et il y a quelqu'un ou quelque chose qui manifeste ce pouvoir, que vous l'appeliez Dieu, le Soi ou le Mental Universel. Le nom importe peu, mais le fait reste, lui.**

M: Ceci, c'est l'opinion du corps-mental.

Le Pur Mental voit les choses comme elles sont, des bulles dans La Conscience.

Ces bulles apparaissent, disparaissent, réapparaissent -sans avoir d'existence réelle.

On ne peut leur attribuer de causes particulières car chacune d'elles est causée par toutes et les affecte toutes.

Chaque bulle est un corps et tous ces corps sont miens.

**Q: Voulez-vous dire que vous avez le pouvoir de tout faire correctement ?**

M: Il n'y a pas un pouvoir qui soit distinct de moi, il est inhérent à ma nature.

Appelons-le créativité.

Avec un lingot d'or vous pouvez faire de nombreux bijoux - tous resteront de l'or.

De même, dans tous les rôles où JE peux apparaître, dans toutes les tâches que JE peux accomplir, JE reste Ce que JE Suis, Le « je suis » immuable, inébranlable, indépendant.

Ce que vous appelez L'Univers, La Nature, sont Ma création spontanée.

Quoi qu'il arrive – cela arrive.

Mais Ma Nature est telle que tout se résume dans La Joie.

**Q: Je connais le cas d'un jeune garçon qui est devenu aveugle parce que sa stupide mère lui a fait boire de l'alcool méthylique. Je vous demande de l'aider. Vous êtes plein de compassion et visiblement désireux d'aider. Quel pouvoir vous permet de l'aider ?**

M: Son cas est enregistré dans la conscience, de façon indélébile.

La conscience agira.

**Q: Cela ne crée-t-il pas une différence quand je vous demande de l'aider ?**

M: Votre demande fait partie de la cécité du garçon.

Vous priez parce qu'il est aveugle.

Vous n'avez rien ajouté.

**Q: Mais votre aide serait un facteur nouveau.**

M: Non, tout est contenu dans la cécité de ce garçon.

Tout est en elle – la mère, le garçon, vous et moi, et tout le reste.

C'est un événement unique.

**Q: Voulez-vous dire que même notre discussion au sujet de ce garçon était prédéterminée.**

M: Comment pourrait-il en être autrement Toutes les choses contiennent leur futur.

Le garçon apparaît dans La Conscience.

JE suis au-delà.

JE ne donne pas d'ordres à la conscience.

Je sais qu'il est de La Nature de La Conscience Éveillée de remettre les choses en place.

Laissez La Conscience prendre soin de ses créations.

Le chagrin de l'enfant, votre pitié, que JE vous écoute et l'action de La Conscience - tout cela n'est qu'un seul fait.

Ne le divisez pas en composants, pour après poser des questions.

**Q: Votre mental fonctionne d'une façon étrange**

M: C'est vous qui êtes étrange, pas moi.

Je suis normal, je suis sain.

Je vois les choses comme elles sont et je n'en suis, par conséquent, pas effrayé.

Mais vous, vous avez peur de La Réalité.

**Q: Pourquoi aurais-je peur ?**

M: L'ignorance où vous êtes de vous-même crée votre peur et vous rend, aussi, inconscient de votre peur. N'essayez pas de ne pas avoir peur. Commencez par briser le mur de l'ignorance.

Les hommes ont peur de mourir parce qu'ils ne savent pas ce qu'est la mort.

Le Sage Réalisé est mort avant Sa mort, IL a vu qu'il n'y a rien dont on puisse avoir peur.

Dès l'instant où Vous Connaissez votre Être Réel vous n'avez peur de rien.

La mort donne la liberté et la puissance.

Pour être libre dans le monde il vous faut être mort au monde.

Alors vous possédez L'Univers, il devient Votre corps, une expression et un outil.

Le bonheur d'être absolument libre est au-delà de toute description.

D'un autre côté, celui qui a peur de la liberté ne peut pas mourir.

**Q: Voulez-vous dire que celui qui ne peut pas mourir ne peut pas vivre ?**

M: Prenez-le comme vous voulez l'attachement, c'est l'esclavage, le détachement, c'est la liberté.

Désirer, c'est s'asservir.

**Q: S'ensuit-il que vous sauvé, le monde est sauvé ?**

M: En tant que totalité, le monde n'a pas besoin de rédemption.

L'homme commet des erreurs et crée la misère quand il atteint le plan de la Conscience Éveillée, La Conscience du Sage Réalisé, il est mis à sa place.

Voilà Sa Nature.

**Q: Nous observons ce que nous pourrions appeler des progrès spirituels. Un égoïste se tourne vers la religion, il se contrôle, purifie ses pensées et ses sentiments, s'adonne aux pratiques spirituelles, réalise son être vrai. Cette progression est-elle soumise aux lois de causalité ou est-elle accidentelle ?**

M: A mon point de vue chaque chose arrive d'elle-même, tout à fait spontanément.

Mais l'homme imagine qu'il travaille pour quelque chose qui le stimule, pour atteindre un but.

Il a toujours présent à l'esprit l'idée de récompense, et il lutte pour elle.

**Q: Un homme frustré, peu évolué, ne travaillera pas sans récompense. N'est-il pas juste de lui offrir des stimulants.**

M: De toute façon il se créera ses propres stimulants.

Il ne sait pas qu'il est dans la nature de La Conscience de se développer.

Il progressera de mobile en mobile et pourchassera les Maîtres en vue de l'assouvissement de ses désirs.

Quand, en accord avec la Loi de Son Être, il trouvera la voie du retour (nivritti), il abandonnera toutes motivations car il en aura terminé avec son intérêt pour le monde.

Il ne désirera rien, ni des autres, ni de lui-même.

Il mourra à tout et deviendra le Tout.

Ne rien désirer, ne rien faire, c'est là la vraie création

C'est merveilleux de contempler le flux et le reflux de L'Univers dans Son Propre Cœur .

**Q: L'obstacle majeur à l'effort intérieur, c'est l'ennui. Les disciples s'ennuient.**

M: La torpeur et l'agitation (tamas et rajas) se conjuguent pour tenir sous le boisseau la lucidité et l'harmonie (sattva).

Il faut, pour que puisse apparaître sattva, que tamas et rajas soient conquis.

Cela se produira tout à fait spontanément quand le moment sera venu.

**Q: Il n'est donc pas nécessaire de faire des efforts ?**

M: Où l'effort est nécessaire, il se produit.

Où l'absence d'effort devient essentielle, elle s'affirme d'elle-même.

Il n'est pas utile de bousculer la vie pour cela.

Contentez-vous de la laisser couler et consacrez-vous entièrement à la tâche du moment présent qui est le maintenant qui meurt au maintenant.

Car vivre, c'est mourir.

Sans la mort, la vie ne peut pas être.

Attachez-vous à cette chose essentielle Le Monde Et Le Soi sont Un et parfait.

Seule votre attitude est erronée et a besoin de réadaptation.

C'est ce processus ou cette réadaptation, qu'on appelle sadhana.

On y parvient en mettant un terme à l'indolence et en utilisant toute son énergie à ouvrir la voie à la lucidité et à la charité.

Mais, en Réalité, il faut voir dans tout cela les signes d'un développement inévitable.

N'ayez pas peur, ne résistez pas, ne remettez pas les choses à plus tard.

Soyez Ce Que Vous Êtes, il n'y a là rien dont on doive s'effrayer.

Ayez confiance et essayez.

Vivez vos expériences honnêtement.

Donnez toutes ses chances à Votre Être Réel de façonner Votre Vie.

Vous ne le regretterez pas.